

Bonne année 2024 - Honneur à Moncey

(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mure, le 1er janvier 2024)

Bonne année à toute la Planète Napoléon ! Santé, bonheur et batailles rangées !!

Je vous souhaite à tous la santé avant tout, qui conditionne tout le reste. Pour mes voeux du « bicentenaire +10% », comme nous arrivons en 1804 où il ne s'est rien passé du point de vue militaire, je pioche dans la première promotion des Maréchaux de l'Empire et en tire un qui, moins « brillant » que d'autres n'a pas démerité pour autant. J'ai nommé le maréchal Moncey.



Bon-Adrien-Jeannot de Moncey (Moncey 1754-1842 Paris)

Bon-Adrien-Jeannot de MONCEY est né à Moncey (Doubs) le 31 juillet 1754.
Volontaire au Régiment Champagne Infanterie en 1769.
Soldat à la Compagnie des Gendarmes Anglais, 1774-1776.
Sous-Lieutenant puis Lieutenant au Régiment "Nassau-Siegen" devenu
"Montréal", 1779-1785.
Passé au 5e Bataillon de Chasseurs, 1788. Capitaine en 1791.

À l'Armée des Pyrénées Occidentales, 1793-1795.

Se distingue dans divers combats.

Général de Brigade provisoire le 18 février 1794.

Général de Division le 9 juin 1794.

Vainqueur à Arquinzun le 9 juillet, dans la vallée de Bastan le 30 juillet.

Vainqueur à Fontarabie le 1er août 1794.

S'empare de San Sébastian le 3 août 1794.

Nommé Général en Chef le 9 août 1794.

Prend Vitoria le 17 juillet 1795 et repousse l'ennemi.

Dénoncé comme royaliste après le 18 fructidor et réformé. Rappelé en 1799.

Lieutenant du Général en Chef de l'Armée du Rhin (Moreau) en 1800.

Envoyé en Helvétie avec 15.000 hommes. Commande trois divisions à

l'Armée d'Italie. Passe le Mincio à Monzambano le 26 décembre 1800.

Destitué par Brune le 7 janvier 1801, il le remplace "par intérim" à la tête de
l'armée le 8 mars.

Maréchal de l'Empire le 19 mai 1804. Grand Aigle de la Légion d'Honneur.

Commandant le Corps d'Observation des Côtes de l'Océan, en Espagne,

1808. Vainqueur à Las Cabrillas. Echoue devant Valencia. Vainqueur à

Almansa. Duc de Conéglano. Commandant le 3e Corps de l'Armée d'Espagne.

Vainqueur à Lérin puis à Tudéla sous Lannes. Commande un temps devant

Zaragoza. Rappelé.

Exerce successivement divers commandements secondaires jusqu'en 1814.

Dirige personnellement la défense de la Barrière de Clichy lors de la bataille de

Paris le 30 mars 1814. Maintenu Inspecteur Général de la Gendarmerie par

Louis XVIII et fait Pair de France. Confirmé Pair par Napoléon aux Cent Jours...

et donc rayé de la liste des Pairs par le Roi à son retour !

Refuse la présidence du Conseil de Guerre destiné à juger Ney et, de ce fait,

est destitué et emprisonné trois mois au fort de Ham. Rétabli en 1816, à

nouveau Pair de France en 1819. Commandant le 4e Corps de l'Armée des

Pyrénées en 1823. Conquit la Catalogne et battit Mina. Grand-Croix de l'Ordre

de St-Louis. Gouverneur des Invalides en 1833. Mort à Paris le 20 avril 1842.

"Le maréchal Moncey sert, ici comme partout, de toutes ses facultés que je crois étendues. Son dévouement est vrai ; il part de l'âme ; il travaille constamment. Il est sans cesse respectable..."

(Mouton à l'Empereur, février 1808).

"M. le maréchal Moncey est loin, Sire, de connaître le genre de guerre de Votre Majesté".

(Lannes à l'Empereur, le 28/11/1808, lors de la poursuite de Tudela).

Certes Moncey était de l'"ancienne école". Ses succès, moins foudroyants que d'autres, n'ont cependant été ternis par aucun désastre. Napoléon le relèvera de son commandement en Espagne, mais lui rendra tout de même justice plus tard depuis Sainte-Hélène avec cette sentence :

"Moncey était un honnête homme".



Le maréchal Moncey à la barrière de Clichy, bataille de Paris 1814 (par Horace Vernet)

Intra muros, le vieux maréchal Moncey, voyant l'ennemi approcher, rassemble quelques militaires et des miliciens et se verra immortalisé dans le célèbre tableau de Horace Vernet vantant « la défense de la barrière de Clichy ! » Comme cela se résuma à un échange de coups de feu, l'héroïque résistance aurait pu se poursuivre jusqu'à la nuit. De fait le Maréchal, comme ses miliciens, l'ignorait - et donc leur courage n'est pas remis en cause - mais les généraux alliés avaient l'interdiction formelle du Tsar de forcer les barrières de Paris.